

Vins, huiles & parfums

VOYAGE ARCHÉOLOGIQUE
AUTOUR DE LA
MÉDITERRANÉE ANTIQUE

Exposition

Collège de France
du 28 octobre 2024 au 31 janvier 2025

Du lundi au vendredi de 10h à 19h, entrée libre

Exposition en deux lieux
Institut des civilisations – 52 rue du Cardinal-Lemoine, Paris 5^e
Site Marcelin-Berthelot – 11 place Marcelin-Berthelot, Paris 5^e

www.college-de-france.fr/vhp



L'EXPOSITION

L'exposition est gratuite et ouverte au public du 28 octobre 2024 au 31 janvier 2025, de 10 h à 19 h, du lundi au vendredi (fermée les week-ends et jours fériés).

Une exposition. Deux sites.

Institut des civilisations – 52, rue du Cardinal-Lemoine, Paris 5^e

Site Marcelin-Berthelot – 11, place Marcelin-Berthelot, Paris 5^e

Les parcours de visites de l'exposition sont accessibles aux personnes à mobilité réduite.

Qui n'a jamais rêvé de boire le vin dont se délectait Jules César ou de respirer le parfum d'une aristocrate athénienne ?



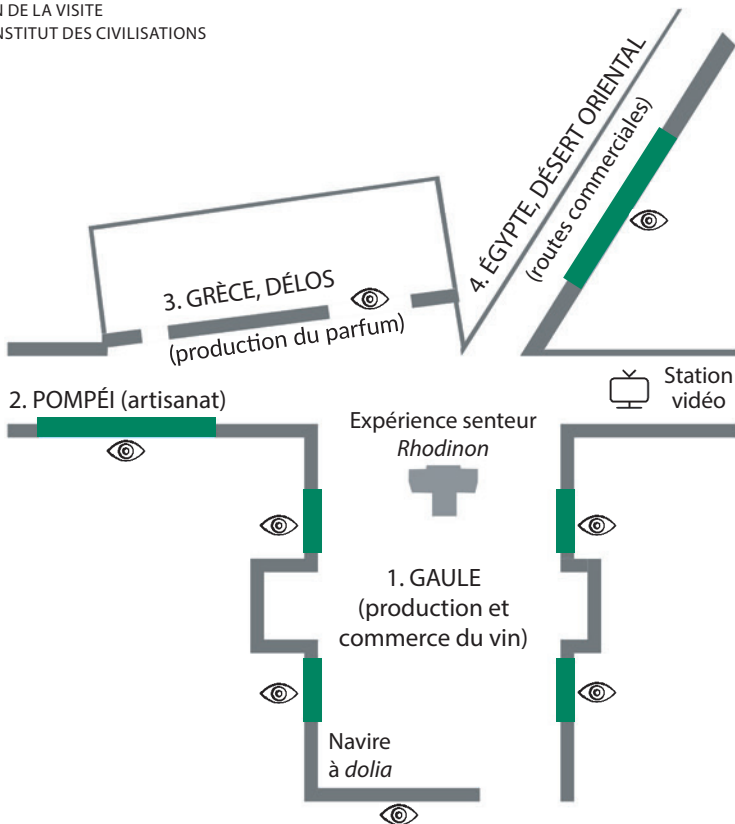
COUPE À FIGURES NOIRES (DÉTAIL). F 124. © GRANDPALAISRMN (PARIS, MUSÉE DU LOUVRE) / HERVÉ LEWANDOWSKI

Pendant près de cinquante ans, l'archéologue Jean-Pierre Brun s'est consacré à l'étude des techniques et des économies de l'Antiquité. Il a fouillé les quartiers artisanaux de Pompéi, et s'est intéressé à la viticulture en Gaule. Il a également reconstitué la chimie des parfums grecs. On pourrait s'étonner que les archéologues parviennent à reconstituer la production, la consommation et le commerce de denrées périssables. Pourtant, en croisant les textes avec les traces archéologiques, il est possible de raconter la vie quotidienne des Romains, autant que la diversité des cultures à l'œuvre dans leur immense empire.

Les principaux thèmes abordés dans cette exposition sont la production d'huile, de vin et de parfum, l'artisanat et le commerce qui en découlent. Ils sont quelques-uns des marqueurs d'un empire interconnecté.

L'exposition est organisée en deux lieux complémentaires. À l'Institut des civilisations, c'est le discours archéologique qui est mis en avant sur des sites majeurs de Gaule romaine, d'Italie, de Grèce et d'Égypte. Sur le site historique du Collège de France, la participation exceptionnelle du musée du Louvre permet de présenter vingt-deux objets remarquables : céramiques, bronzes et verres issus du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines offrent un aperçu des tables aristocratiques où la richesse des décors le dispute à la variété des formes et des supports.

PLAN DE LA VISITE
À L'INSTITUT DES CIVILISATIONS



SUR LE SITE DE L'INSTITUT DES CIVILISATIONS

L'archéologie traite des bâtiments, des monuments, des objets : elle contribue de bien des manières à une approche vivante et tangible de l'histoire humaine et autorise à accéder à des données nouvelles. Les recherches sur la Gaule permettent de reconsidérer les hypothèses sur la production d'huile d'olive à grande échelle et d'imaginer plutôt des vignobles à la place des oliviers et un commerce animé du vin ; Pompéi permet d'évoquer les productions artisanales et leur place dans le marché au cœur du bassin méditerranéen ; l'île de Délos fournit de précieuses informations sur la production, l'utilisation et le commerce des parfums dans l'Antiquité ; l'Égypte met en évidence les vastes réseaux militaires et commerciaux qui se sont étendus dans tout l'Empire et au-delà.

LA PRODUCTION DU VIN EN GAULE MÉRIDIONALE

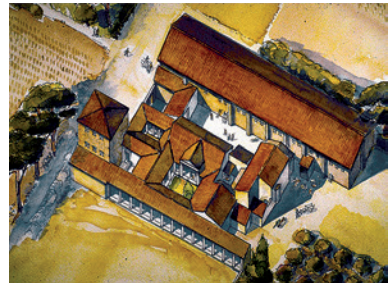
La viticulture et l'oléiculture de l'époque romaine constituent des activités économiques bien connues, grâce aux sources écrites et aux nombreux témoins archéologiques, en particulier en Méditerranée où les vases en terre cuite, *dolia* (jarres de stockage et de transport) et amphores, sont utilisés pour la vinification et le commerce. Les fouilles de la *villa* (domaine foncier) du Mas des Tourelles à Beaucaire et de la *villa* de Pardigon apportent ainsi un éclairage sur ces activités dans la basse vallée du Rhône, l'un des secteurs de Méditerranée les plus dynamiques dans la viticulture du Haut-Empire.

La *villa* maritime de Pardigon

Maquette à l'échelle 1/50

Toulon, Centre archéologique du Var

La *villa* dite « de Pardigon 3 » à Cavalaire (Var) est créée sous le règne des Flaviens, dans le dernier tiers du 1^{er} siècle apr. J.-C., qui correspond à la principale période de développement de la viticulture en Gaule Narbonnaise. Les vestiges explorés offrent un plan complet de sa partie résidentielle (*pars urbana*) et des secteurs réservés à la production vinicole. L'entrée de la *villa*, à l'ouest, débouche sur une cour rectangulaire à péristyle (galerie à colonnade), au nord de laquelle se développe la *pars vinaria*. Dans l'angle nord-ouest, une grande pièce abrite les fouloirs et les pressoirs. Dans la grande pièce attenante, deux cuves maçonnées permettent de recueillir le moût de raisin. Le reste de la pièce est occupé par de grandes jarres enterrées (*dolia defossa*). La taille du chai est à la mesure de celle du vignoble rattaché à la *villa*, évaluée à une centaine d'hectares : soit une capacité de production de 1000 à 2000 hectolitres de vin par an.



RESTITUTION DU SITE DE PARDIGON 3

(© J.-P. BRUN/G. CONGÉS)



LE CHAI DE LA VILLA DE PARDIGON EN COURS DE FOUILLE (CLICHÉ J.-P. BRUN/G. CONGÉS)



VUE DU FORUM DE POMPÉI (CLICHÉ J.-P. BRUN)



POMPÉI, FOUILLE DE LA TANNERIE
(CLICHÉ J.-P. BRUN)



POMPÉI, FOUILLE DE LA PARFUMERIE
(CLICHÉ J.-P. BRUN)

ARTISANAT ET COMMERCE À POMPÉI

Lorsque le Vésuve entre en éruption en 79 apr. J.-C., la ville de Pompéi est en pleine activité, et en pleine reconstruction avec le grand tremblement de terre des années 62-63 apr. J.-C. Pompéi est une ville privilégiée de Campanie, construite sur un sol très fertile et sur des coulées de lave de précédentes éruptions du Vésuve. Installée sur les rives de la mer Méditerranée, offrant des débouchés directs au grand commerce, elle apporte ou expédie toutes sortes de marchandises. Ville consommatrice (10 000 à 15 000 habitants), elle est également favorisée parce qu'entourée de villes dont l'importance de la population crée une demande croissante de biens et de services.

L'activité économique de la ville peut être divisée en quatre grandes catégories :

- l'artisanat de matières premières : pierre, chaux, terre cuite, verrerie, métallurgie, tannerie, textile, vannerie, os, bois, parfum ;
- l'artisanat du bâtiment et assimilé : maçonnerie, charpenterie, menuiserie, peinture, taille de la pierre et sculpture ;
- l'artisanat alimentaire qui transforme les produits agricoles en nourriture directement consommable : tel que les meuneries, boulangeries, huileries, fabriques de garum et de salaisons ;
- les services : les transports, mais aussi le nettoyage des vêtements par les foulons, et certainement la prostitution qui pouvait s'apparenter à une entreprise.

Les activités artisanales et commerciales prennent place dans des ateliers souvent situés en façade de demeures cossues. Ces *tabernae cum pergulis* combinent la production, la vente et l'habitation de l'artisan ou du commerçant : les locaux d'habitations sont à l'étage au-dessus de l'atelier.

Le port de Pompéi où arrivent de nombreuses importations permet également l'exportation des productions agricoles, principalement du vin, et probablement quelques textiles et cuirs transformés à partir de matières premières animales provenant de l'arrière-pays. Les artisans et les commerçants sont principalement des esclaves et des affranchis dépendant de familles de la classe supérieure qui investissent non seulement dans les exploitations agricoles mais aussi dans des branches économiques rentables.

Amphore à vin (type Dressel 2-4)

Produite en Campanie et découverte à Fos-sur-Mer

Fin du 1^{er} siècle av. – 1^{er} siècle apr. J.-C.

Terre cuite.

**Marseille, métropole d'Aix-Marseille-Provence,
division du patrimoine culturel, inv. FOS 12**

Plusieurs types d'amphores sont produits dans le secteur vésuvien mais ce type se distingue des autres et illustre bien la production pompéienne. La principale caractéristique de cette amphore à vin à long col est la présence d'anses bifides. Cette production d'amphores à l'argile chargée d'inclusions volcaniques est liée à la diffusion et à l'exportation massive du vin campanien entre les périodes augustéenne et claudienne en divers points de la Méditerranée. On en retrouve aux environs de Pompéi, en Campanie, dans le port de Naples et plus largement dans la péninsule italique mais également dans l'ensemble du bassin méditerranéen, aussi bien dans des épaves qu'en contexte de consommation.



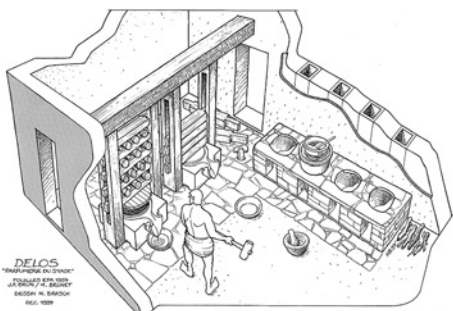
LES PARFUMERIES DE DÉLOS

La découverte de pressoirs verticaux « à coins » permet d'identifier l'existence d'un artisanat du parfum à Délos – artisanat que mentionne d'ailleurs Pline en son temps. La présence d'un sanctuaire majeur et d'un grand nombre de cultes, l'existence d'un port franc, la présence de nombreux voyageurs, d'une clientèle aisée font de Délos un important centre de consommation et de fabrication des parfums. Les épices et les aromates sont facilement importés ; quant aux bases – huiles diverses, au premier desquelles l'huile d'olive – on peut les extraire sur place dans les boutiques même, sous les yeux de la clientèle.

Les recherches autour de la parfumerie du Quartier du stade de Délos autorisent la restitution des installations (maquette du Musée international de la parfumerie de Grasse). Deux pressoirs « à coins », bien adaptés au traitement de petites quantités d'ingrédients, sont accolés dans la pièce. Des madriers horizontaux, emboîtés dans les rainures latérales des cadres en bois, appuient en coulissant sur des filtres circulaires remplis d'olives ou d'aromates posés sur les maies et l'on contrôle la pression verticale en enfonçant progressivement des coins en bois entre les madriers sur les deux faces du pressoir. La préparation se poursuit par l'enfleurage sur les fourneaux voisins.



DÉLOS, LA PARFUMERIE DU QUARTIER DU STADE, VUE D'ENSEMBLE (CLICHÉ J.-P. BRUN)



DÉLOS, VUE PERSPECTIVE RESTITUÉE DES PRESSES À COINS DE LA PARFUMERIE (© DESSIN N. BRESCH, CNRS, IRAA)

RECONSTITUTION D'UN PARFUM ANTIQUE: LE RHODINON

Les travaux menés par le Centre Jean-Bérard de Naples et l'université Côte d'Azur de Nice ont permis d'étudier les procédés de création des parfums antiques et de tenter des reconstitutions de ces effluves. Parmi elles, l'huile à la rose, rhodinon, est emblématique de cette période dans le bassin méditerranéen. Citée dans *l'Iliade*, cette huile figure parmi les parfums les plus répandus dans l'Antiquité gréco-romaine et est largement employée en médecine mais également lors des banquets, ou encore pour les massages après le bain.



JEAN-CLAUDE GOLVIN, RESTITUTION DU PRAESIDIUM DE MAXIMIANON (© J.-C. GOLVIN)

COMMERCE ET CARAVANES DANS LE DÉSERT ORIENTAL ÉGYPTIEN

Un petit nombre de projets archéologiques ont été mis en œuvre dans les années 1990 sous l'impulsion de papyrologues soucieux de profiter, tant qu'il en était encore temps, d'une opportunité propre à l'Égypte: recueillir en quantité significative des documents écrits sur support léger. Non pas, donc, des inscriptions sur pierre, comme toutes les régions occupées par les Grecs et les Romains en ont livré, mais des écrits, produits à tous les niveaux de l'administration ou ponctuant le quotidien des simples particuliers. Dans les sites antiques du désert Oriental, ces textes sont principalement conservés sur des tessons de céramique que l'on appelle toujours des *ostraca*.

À l'époque romaine, le désert Oriental constitue la jonction indispensable entre l'océan Indien et la mer Rouge d'une part, la Méditerranée d'autre part. Rome forme alors un marché considérable

qui draine les marchandises de toutes les provinces mais aussi de l'extérieur de l'Empire, avant d'en redistribuer une partie jusque vers ses frontières. Le désert Oriental est donc l'espace de communication entre l'Inde et l'Égypte. On y transborde les marchandises dans les ports égyptiens de la mer Rouge pour les confier à des caravanes qui remontent vers Coptos, sur le Nil. Elles descendent ensuite par bateau jusqu'à Alexandrie avant de gagner Rome. L'Empire, en échange, exporte du vin, de l'huile et des céramiques mais ce commerce est très déficitaire.



L'AMPHORE DES BARBARES (O. KROK, 187, CLICHÉ A. LECLER, IFAO)

SUR LE SITE HISTORIQUE DU COLLÈGE DE FRANCE

VINS, HUILES & PARFUMS DANS LES COLLECTIONS DU MUSÉE DU LOUVRE

Le musée du Louvre accompagne l'exposition archéologique autour de la Méditerranée antique par le prêt de vingt-deux œuvres appartenant aux collections du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines. Le visiteur peut découvrir quatre thématiques principales : la production du vin, les rituels associés à sa consommation, la fabrication des parfums et l'éclairage dans l'Antiquité. Ces quatre sujets sont évoqués par le choix d'une vaste typologie d'objets, par la riche iconographie qui y est représentée, ainsi que par les usages particuliers des œuvres exposées. La richesse des supports et des techniques – céramique corinthienne, attique à figures noires et à figures rouges, verre soufflé ou bronze à la cire perdue – fait également écho à une vaste chronologie, allant de la période archaïque au IV^e siècle apr. J.-C. et qui témoigne d'une grande continuité des usages. Enfin, la provenance des pièces présentées permet d'évoquer des sites tels que Pompéi ou des régions l'Empire romain telles que la Syrie ou l'Égypte, créant ainsi un lien scientifique avec le parcours présenté dans les salles de l'Institut des civilisations.



AMPHORE À FIGURES NOIRES AVEC UNE SCÈNE DE VENDANGES. AM 1008.

© 2019 MUSÉE DU LOUVRE, DIST. GRANDPALAISRMN / HERVÉ LEWANDOWSKI

AUTOUR DE L'EXPOSITION

CONFÉRENCES

Lieu: Institut des civilisations, salle Françoise-Héritier
Entrée libre et gratuite

Mardi 5 novembre, 12 h 30-13 h 30

Emmanuel Botte (CNRS, Centre Camille-Jullian, UMR 7299, Aix Marseille Université)
Dis-moi ce que tu fouilles, je te dirai qui tu es.
Jean-Pierre Brun et l'artisanat antique en Méditerranée.

Mardi 19 novembre, 12 h 30-13 h 30

Hélène Cuvigny (CNRS, Institut de recherche et d'histoire des textes)
Femmes et bêtes dans les garnisons du désert Oriental égyptien aux époques hellénistique et romaine.

Mardi 3 décembre, 12 h 30-13 h 30

Gaël Brkojewitsch (Service d'archéologie préventive, métropole de Metz)
Rome et la Corse ou l'impossibilité d'une île ?

Mercredi 18 décembre, 12 h 30-13 h 30

Jean-François Dars & Anne Papillault (documentaristes)
Au fil de la truelle. L'archéologie sous le regard de documentaristes.

Mardi 14 janvier, 12 h 30-13 h 30

Laure Ménétrier (musée du vin de Champagne et d'Archéologie régionale, Épernay)
Le musée du vin de Champagne d'Archéologie régionale. Quand l'archéologie devient un jeu d'enfant... Médiation et valorisation au service d'un large public.

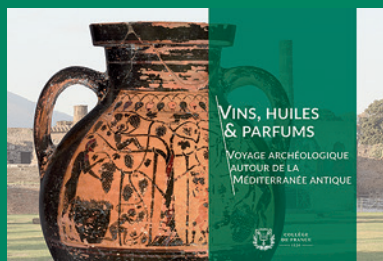
VISITES GUIDÉES

Visiteurs individuels :
visites guidées (1 h 30)

Visites pour le public scolaire :
par des ateliers interactifs mobilisant les sens, au fil de la visite, les élèves, accompagnés par une guide conférencière, se familiarisent avec les enjeux des découvertes en s'appuyant sur les quatre zones géographiques évoquées dans l'exposition.

Réservation obligatoire pour toutes les visites
<https://www.college-de-france.fr/fr/vhp>

Médiation scientifique: **Céline Padiolleau**



ISBN 978-2-7226-0774-3
288 pages, 28 x 19 cm
288 illustrations

Prix 39 €

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Auteurs
Jean-Pierre Brun, Julien Auber de Lapierre, Emmanuel Botte & Matthieu Poux (dir.)

Édition: Collège de France
Conception et réalisations graphiques,
photogravure: Illustria – Librairie des Musées

Le catalogue est disponible
à la vente en librairie et au Collège de France.

Catalogue réalisé avec le soutien de: La Fondation Hugot
du Collège de France

— 1979 —

VINS, HUILES & PARFUMS

Commissariat général

Jean-Pierre Brun, professeur au Collège de France, chaire Techniques et économies de la Méditerranée antique;

Dario Mantovani, professeur au Collège de France, chaire Droit, culture et société de la Rome antique.

Commissariat

Julien Auber de Lapière, chargé d'expositions, Collège de France.

Direction scientifique et muséale sur le site Marcelin-Berthelot

Isabel Bonora Andújar, conservatrice du patrimoine, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines, musée du Louvre.

Scénographie et graphisme:

Stéphane Rébillon.

Impression: Élan Numérique.

Soclage: Version bronze.

Système olfactif: Nicolas Franchot.

Solution audio et vidéo: AV3I.

Transport des œuvres: Bovis Fine Art.

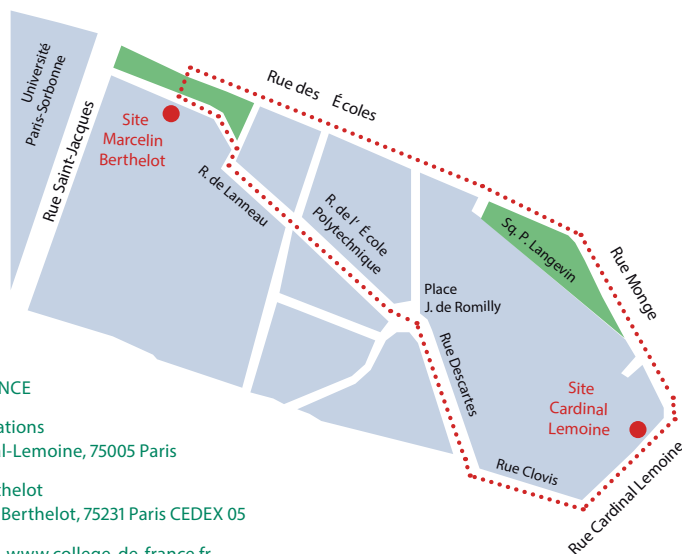
L'exposition bénéficie du soutien de la Fondation du Collège de France, de la maison Gérard Bertrand et du domaine du Mas des Tourelles.



Avec la participation exceptionnelle du musée du Louvre



L'exposition est organisée par le Collège de France, avec la participation exceptionnelle du musée du Louvre, en collaboration avec l'Institut national des recherches archéologiques préventives et en partenariat avec le Centre Jean-Bérard de Naples, l'École française de Rome, le Centre Camille-Jullian d'Aix Marseille Université, l'École française d'Athènes, l'Institut français d'archéologie orientale du Caire, l'université d'Oxford, l'université de Leicester et le British Institute for Libyan and Northern African Studies.



COLLÈGE DE FRANCE

Institut des civilisations
52, rue du Cardinal-Lemoine, 75005 Paris

Site Marcelin-Berthelot
11, place Marcelin-Berthelot, 75231 Paris CEDEX 05

Tél: 01 44 27 11 47 – www.college-de-france.fr

COLLÈGE
DE FRANCE
— 1530 —

PSL 
UNIVERSITÉ PARIS